

Martial Poirson, historien : « Les spectacles de l'extrême droite fonctionnent sur la sidération : on ne réfléchit plus, on doit être débordés par l'émotion »

Cet article fait partie de la série

Pierre-Édouard Stérin, saint patron de l'extrême droite française (63 épisodes)

- [Devant les sénateurs, le bras droit de Pierre-Édouard Stérin Edward Whalley défend l'école privée catholique](#)
- [Municipales 2026 : derrière le demi-succès des candidats Périclès, le milliardaire Pierre-Édouard Stérin tisse sa toile](#)
- [Municipales 2026 : l'arsenal de Pierre-Édouard Stérin pour faire basculer des centaines de villes à l'extrême droite](#)
- [« Une offensive d'envergure de l'extrême droite » : à Brionne, le « candidat Stérin », Cédric Lejeune, qui dope sa campagne à l'IA](#)
- [Qui est Antoine Valentin, le nouveau poulain de Pierre-Édouard Stérin élu à l'Assemblée nationale](#)
- [Périclès : quand Valérie Pécresse co-finance la galaxie Stérin pour répondre « aux attaques contre la laïcité »](#)
- [Nom de code « Parc de France » : le plan secret de la galaxie Stérin pour ouvrir son propre parc d'attractions](#)
- [Les Cités immersives de Pierre-Édouard Stérin en passe de le mettre à la porte ?](#)
- [Martial Poirson, historien : « Les spectacles de l'extrême droite fonctionnent sur la sidération : on ne réfléchit plus, on doit être débordés par l'émotion »](#)
- [Pierre-Edouard Stérin, après avoir esquivé l'Assemblée, ira-t-il aux convocations de la nouvelle commission d'enquête du Sénat ?](#)
- [Comment la Fondation Kairos, le lobby des écoles privées hors contrat cherche à séduire Vincent Bolloré et Pierre-Édouard Stérin](#)
- [Le « passeport du civisme », un dispositif éducatif financé par l'extrême droite contesté par les enseignants et syndicats](#)
- [Pierre-Édouard Stérin entre au capital de Valeurs Actuelles et place déjà ses gens de confiance](#)
- [Prêt de manoir, rachat de maison, carnet d'adresses... François Durvy, l'homme de Pierre-Edouard Stérin, qui conseille le RN](#)
- [Le média Le Crayon boute Pierre-Édouard Stérin hors de son capital](#)
- [« Nous refusons que des journalistes soient ciblés personnellement » : 28 médias condamnent la provocation de Pierre-Édouard Stérin contre l'Humanité](#)
- [« Holding Lemahieu » : comment le nom de notre journaliste s'est retrouvé à la tête de l'empire de Pierre-Édouard Stérin](#)
- [Racheté par Stérin, le compte Cerfia encense Hanouna et boycotte l'Huma](#)

- [Murmures de la cité à Moulins : l'Humanité a assisté au spectacle du mini-Puy du Fou, et c'est encore pire que prévu](#)
- [Pierre-Édouard Stérin dans le viseur de la justice pour financement illégal de candidats RN depuis 2020](#)
- [Pinard, saucisson et Michel Sardou : comment Pierre-Édouard Stérin veut faire main basse sur les fêtes « traditionnelles »](#)
- [Murmures de la cité, le « mini-Puy du Fou » couvé par Pierre-Édouard Stérin et ses amis identitaires](#)
- [Un internat avec « pour horizon la vie éternelle » ? 160 personnalités saisissent le préfet de Loir-et-Cher contre le projet de Stérin](#)
- [Au sommet des libertés, l'extrême droite en roue libre sous le patronage de Stérin et Bolloré](#)
- [Compte d'actualité Cerfia, créateurs promouvant le terroir français... Comment le milliardaire d'extrême droite Pierre-Édouard Stérin continue d'étendre son projet d'influence](#)
- [« C'est un rouleau compresseur » : Stérin et Bolloré lancent une OPA hostile sur les libéraux au « sommet des libertés »](#)
- [Derrière la bataille idéologique, l'enjeu économique : Théo Bourgeron décrypte les visées de Pierre-Édouard Stérin et de la « finance autoritaire »](#)
- [EXCLUSIF : comment la Nuit du bien commun cherche à effacer l'encombrant Pierre-Édouard Stérin](#)
- [Face au mépris de Stérin, les députés saisissent le procureur de la République](#)
- [Le plan Périclès sur le grill à l'Assemblée : pourquoi Pierre-Édouard Stérin choisit encore et encore la chaise vide](#)
- [Périclès : Pierre-Édouard Stérin sèche encore la commission d'enquête, qui lui laisse une dernière chance](#)
- [Projet Périclès : pourquoi Stérin esquivait encore la commission d'enquête](#)
- [Le directeur de Périclès sur le grill à l'Assemblée : tout ce qu'il faut retenir de cette audition... et du rôle qu'y a joué « l'Humanité »](#)
- [Rachat de GMD : le retrait brutal du milliardaire Pierre-Édouard Stérin fragilise l'avenir de l'équipementier automobile](#)
- [Attendu sur son plan Périclès à l'Assemblée nationale, Pierre-Édouard Stérin réussit à se défilier... pour l'instant](#)
- [À Salbris, Alexandre Avril en guerre ouverte contre les demandeurs d'asile](#)
- [Avant la rentrée, l'internat de Stérin s'ouvre à l'extrême droite du Christ](#)
- [« Le meilleur candidat pour la présidentielle 2032 » : Alexandre Avril, le poulain de Pierre-Édouard Stérin qui met sa ville au service de Périclès](#)

- [En Sologne, avec l'Académie Saint-Louis, Pierre-Édouard Stérin pose la première pierre de sa fabrique d'une élite ultra-réac](#)
- [Rachat de GMD : mais que vient faire le milliardaire Pierre-Édouard Stérin dans l'industrie automobile ?](#)
- [Après les échecs Marianne et Bayard, Stérin investit dans la presse en ligne d'extrême droite](#)
- [L'ultra-libéralisme, cheval de bataille de Pierre-Édouard Stérin](#)
- [« Multiplier les contentieux stratégiques » : comment Pierre-Édouard Stérin entend mener sa guérilla juridique](#)
- [Périclès, un soutien de choix pour les obsédés de l'islam et de l'islamisme](#)
- [Après l'officialisation du soutien de Pierre-Édouard Stérin à l'Observatoire du décolonialisme, Nathalie Heinich démissionne](#)
- [Les associations « féministes » identitaires et xénophobes choyées par Périclès](#)
- [Avec Périclès, Pierre-Édouard Stérin entend faire basculer 1 000 mairies aux mains des droites extrêmes en 2026](#)
- [Thibault de Montbrial, cheville ouvrière de Pierre-Édouard Stérin pour faire converger les droites extrêmes](#)
- [Qui sont les bénéficiaires de Périclès, le plan de Pierre-Édouard Stérin pour faire gagner les droites extrêmes ?](#)
- [Bolloré, Stérin, prêtres influenceurs... comment l'extrême droite séduit les jeunes cathos ?](#)
- [Retrait d'Alban du Rostu et abandon du rachat de l'ESJ-Paris : une « victoire sur toute la ligne » pour les personnels de Bayard](#)
- [EXCLUSIF : les documents qui prouvent qu'Alban du Rostu est bien l'un des artisans du projet Périclès de Pierre-Édouard Stérin](#)
- [EXCLUSIF : comment l'ex-bras droit de Pierre-Édouard Stérin a été nommé numéro 2 de Bayard](#)
- [L'école libre de journalisme, la pépinière des médias d'extrême droite](#)
- [Projet Monasphère : comment un collectif citoyen a gagné face à Pierre-Édouard Stérin](#)
- [Après les révélations de l'Humanité sur Périclès, Pierre-Édouard Stérin attaqué au portefeuille](#)
- [Périclès : après les révélations de l'Humanité, la droite esquive et la gauche s'indigne](#)
- [Périclès : Arnaud Montebourg « pas concerné par le projet sulfureux » de Pierre-Édouard Stérin](#)
- [Projet Périclès : le document qui dit tout du plan de Pierre-Édouard Stérin pour installer le RN au pouvoir](#)

- [EXCLUSIF : Périclès, le projet secret de Pierre-Édouard Stérin pour installer le RN au pouvoir](#)
- [Evadé fiscal en Belgique, comment Pierre-Édouard Stérin a construit sa fortune](#)
- [« Dans l'univers feutré de la philanthropie, on ne peut plus détourner le regard face à Pierre-Édouard Stérin », dénonce Alice Barbe](#)
- [Qui est Pierre-Édouard Stérin, saint patron de l'extrême droite française ?](#)

[Découvrir toute la série](#)

C'est parce que l'État a, sur fond d'austérité budgétaire, laissé le champ libre et même déserté les politiques culturelles que Pierre-Édouard Stérin peut allègrement disséminer ses projets de spectacles et de loisirs réactionnaires et nationalistes, aux forts relents d'Ancien régime, dans tout le pays. Pour l'historien Martial Poirson, il est temps de réagir.

Publié le 27 janvier 2026 par l'Humanité

[Thomas Lemahieu](#)



À Murmures de la cité à Moulins dans l'Allier, le 11 juillet 2025, « Il y a des images visuellement assez extraordinaires, des moyens en termes de régie, de son, de lumières, qui sont tout à fait considérables. Des costumes, des décors, etc. Enfin il y a tout pour faire un grand spectacle historique... Tout, sauf le récit ! », explique l'historien Martial Poirson.

© JEAN-PHILIPPE KSIAZEK / AFP

Expositions immersives, spectacles sons et lumières, loisirs plus ou moins pédagogiques, et maintenant un parc d'attractions qui ambitionne d'accueillir plus d'un million de visiteurs par an... Ces derniers mois, c'est devenu une évidence : à la suite de Philippe de Villiers, les

réactionnaires et identitaires disséminent dans tout le pays leurs récits biaisés, voire révisionnistes, sur l'histoire et la culture françaises.

Maintenant que l'idée d'un « [Puy du Fou de gauche](#) » a été lancée en l'air, peut-être convient-il de pousser la réflexion et la mobilisation... Professeur à l'université Paris VIII où il dirige l'équipe « Histoire, politique et socio-économie des arts, de la culture et de la création », Martial Poirson décortique l'offensive en cours, et alerte sur la passivité de l'État ou sur les responsabilités de la gauche.

Pourquoi les néoréactionnaires paraissent-ils pris d'un soudain engouement pour le spectacle, la culture ou les loisirs historiques ?



Poirson Martial

Professeur à l'universités Paris VIII

Les milieux d'affaires ont longtemps dédaigné le spectacle vivant comme un soi-disant « *entre-soi gauchiste* ». Ils ont mis du temps, mais ils ont fini par [lire Gramsci](#) et le détourner.

Désormais, la droite a compris qu'il lui fallait porter la bataille idéologique sur le terrain culturel, afin de disputer l'hégémonie supposée de la gauche. Et les spectacles deviennent un nouveau terrain de manœuvre pour diffuser auprès d'un public élargi une certaine vision de l'Histoire.

L'Histoire n'a jamais cessé d'être un champ de bataille, mais c'est plus que jamais patent : deux visions de la France s'opposent, comme l'illustrent les publications récentes, avec la conception réactionnaire et conservatrice d'un Philippe de Villiers d'un côté, et [l'histoire populaire et globale des milieux académiques](#), de l'autre. Le pitch de ces spectacles droitiers est intangible, avec toujours en toile de fond l'histoire héroïsante d'un « *peuple chrétien monarchiste de race blanche* ».

Sur le même thème



[Le Puy du Faux : comment le Puy du Fou falsifie la Révolution française](#)

La manœuvre est d'autant plus efficace que la place est en partie vacante... Pendant que les milieux d'argent développent une stratégie délibérée de financement de contre-récits, [l'État, lui, se défait de ses responsabilités en matière de politique culturelle](#), et se désengage en réduisant partout les subventions publiques au titre de l'austérité budgétaire.

Des mécènes d'un nouveau type – la tradition philanthropique était restée l'apanage de la droite gaulliste républicaine, plus que des conservateurs et réactionnaires – se présentent pour investir beaucoup d'argent dans des projets qui se présentent comme des divertissements récréatifs, des parcs d'attractions, des loisirs populaires. Mais qui, quand on y regarde de plus près – par exemple avec le [considérable coût d'accès pour une famille au Puy du Fou](#) -, n'ont de populaire que le nom...

Vous en avez donné le pitch, déjà, mais quelles sont les principales caractéristiques de ces spectacles ?

Ils occultent les moments de tensions populaires dans l'Histoire, tels que l'Occupation, l'esclavage, la colonisation. La Révolution française, par exemple, est soit effacée purement et simplement du point de vue de ses acquis, soit traitée du seul point de vue de ceux qui se considèrent comme ses victimes, la chouannerie, la noblesse, la royauté, la chrétienté.

[Dans cette affaire, Philippe de Villiers a été précurseur](#), avec ses spectacles et son parc, depuis les années 1970... Mais il est resté longtemps relativement isolé et cantonné à un espace assez réduit. Aujourd'hui, ces thèses délétères sont accompagnées et remises en selle par de grandes puissances financières.

De manière plus générale, toutes les idées extrêmement réductrices, à la gloire du peuple français, sont bien reçues dans l'opinion. La porosité est gigantesque et elle s'explique aisément : si vous dites aux Français qu'ils sont des héros, qu'ils se sont toujours battus contre des envahisseurs, eh bien, cela peut flatter les plus bas instincts !

Même si, en l'occurrence, les époques présentées, comme celle des invasions, qui ne relèvent pas toujours de cette narration, et d'autres qui ne sont pas évoquées, renvoient pourtant à des moments où la France a été envahie par l'étranger. C'est le cas avec la Deuxième Guerre mondiale qui n'apparaît pas dans ces spectacles sous les traits de l'invasion hostile qu'elle a été !

Le poison est violent, et il est distillé dans des parcs d'attractions, dans des spectacles de divertissement qui sont en plus techniquement extrêmement bien faits. Prenez [Murmures de la cité à Moulins dans l'Allier](#) : il y a des images visuellement assez extraordinaires, des moyens en termes de régie, de son, de lumières, qui sont tout à fait considérables. Des costumes, des décors, etc. Enfin il y a tout pour faire un grand spectacle historique... Tout, sauf le récit !

Sur le même thème



[Murmures de la cité à Moulins : l'Humanité a assisté au spectacle du mini-Puy du Fou, et c'est encore pire que prévu](#)

En réalité, [ces spectacles fonctionnent sur la sidération](#) : on ne réfléchit plus, on doit être débordés par l'émotion, même si on sait que tout ça est factice et pernicieux ! Cette esthétique de la sidération, c'est vraiment celle de ce nouvel ordre conservateur qui ne renvoie jamais à la dimension de réflexion critique ou au processus de conscientisation.

Exposition en réalité augmentée sur Napoléon, Cités immersives Vikings à Rouen ou bientôt à Nice... N'est-ce pas aussi la puissance cognitive de ces expériences partagées qui peut intéresser des acteurs comme Stérin ?

Derrière l'effacement des politiques publiques et l'investissement, au sens propre comme au figuré, de la droite et de l'extrême droite dans la bataille culturelle, c'est toute une économie des affects qui est mobilisée. Ainsi partagées, les émotions collectives génèrent une adhésion extrêmement forte aux idées, alors que les limites de l'acceptable ne cessent d'être repoussées : on n'est plus dans la raison, dans la rationalité, dans la réflexion, dans la conscientisation, dans la nuance, dans l'ambivalence, dans le devoir d'inventaire ou de mémoire ; nous sommes placés dans cette illusion d'une vision commune et partagée. Ce qu'on peut appeler un populisme culturel.

Tous ces parcs d'attractions, ces spectacles sont la traduction économique, dans l'industrie du divertissement, d'un grand récit populiste globalisé. Les ressorts psychiques sont presque imparables. J'en identifie au moins deux. D'abord, le ressentiment. Dans tous ces spectacles, on trouve toujours des boucs émissaires. Ce ne sont plus toujours les Juifs parce que les citoyens sont un peu prévenus à cet égard.

Mais c'est l'étranger, c'est l'Arabe, c'est l'envahisseur, le sauvage ou le barbare, encore et toujours, parfois sous les traits d'un « ennemi de l'intérieur ». Il y a toujours cette idée qu'on est une civilisation assiégée par « un autre », dont la principale caractéristique est de n'être pas « nous ». Puis, le deuxième ressort, c'est la glorification, avec l'idée que ce peuple français, peuple chrétien de race blanche, se bat et réussit malgré tout à maintenir une culture, une civilisation qui est sans cesse présentée comme menacée ou en déclin. Il n'y a qu'à voir dans les discours politiques de l'internationale réactionnaire, de Trump à Poutine et Orban ou Milei, cette résurgence des vieilles lunes de la décadence.

Ces deux mécaniques apparaissent systématiquement dans la montée des courants fascisants : on a toujours eu cette représentation d'un risque de décadence, provoqué de l'extérieur par l'étranger, puis d'un sursaut, permettant de sauver, dans toute sa pureté, une identité culturelle immuable. C'est littéralement ce que raconte ce type de spectacles. Avec des effets spéciaux tout à fait sensationnels, au sens propre du terme, qui permettent de créer une adhésion immédiate, avec identification et rejet à la fois. Pour l'extrême droite, c'est un levier très puissant. Auquel – et ça doit vraiment nous interroger –, le récit de la gauche culturelle, démunie face à cette offensive qu'elle n'a pas vu arriver et aveuglée par ses propres certitudes autoproclamées, ne parvient plus à faire face...

L'État a-t-il encore quelque chose à faire sur ce terrain ?

L'État culturel reste un maillon central ! Déjà, il doit arrêter de se défausser : non, la culture ne coûte pas trop cher. On parle d'un pour cent du budget de l'État, et ça permettrait déjà de faire beaucoup de choses. Ce qui favorise l'entrisme des milliardaires de droite et d'extrême droite, des grands groupes industriels et des lobbies internationaux, c'est ce raboutage permanent dans des dépenses publiques qui, nous serine-t-on, ne seraient pas essentielles.

Sur le même thème



[Crise du secteur culturel : « Il existe une volonté contre-révolutionnaire qui consiste à avoir un projet culturel. Et à le revendiquer », analyse le chercheur Emmanuel Négrier](#)

On le voit très bien avec les politiques liées au mécénat, avec cette propension à aller chercher l'argent du privé, avec au passage des exonérations d'impôt attractives et donc un manque à gagner fiscal. En l'occurrence, le service mécénat est le seul poste de dépenses qui augmente significativement dans les grandes institutions culturelles, que ça soit dans les musées ou les théâtres nationaux.

L'État doit remplir la mission qui a longtemps fait consensus. Cette mission combinait en quelque sorte André Malraux et Jack Lang, c'était l'ADN de nos politiques culturelles, avec une certaine vision de l'excellence artistique et une ambition démocratique, l'accès de tous aux plus grandes œuvres. « L'art élitare pour tous », pour reprendre Antoine Vitez, avec en outre une exigence de diversité culturelle des récits, des esthétiques et des imaginaires. L'État – pas seulement le ministère de la Culture d'ailleurs – et les collectivités territoriales doivent, de toute urgence, reprendre leur place de plein droit parce qu'il y a une urgence civique et citoyenne à promouvoir une conception inclusive de la culture et de l'histoire.

Comment sortir de la gauche de sa léthargie ?

Rien n'est encore joué dans la bataille culturelle qui vient. On a eu quand même, et c'était complètement inattendu, de [très belles représentations lors des cérémonies d'ouverture des Jeux Olympiques et Paralympiques en 2024](#). Cela a offert un récit de ce qu'est la France avec une diffusion planétaire. En dehors de quelques cas de censure, comme aux États-Unis, au Maroc, en Algérie notamment... Ce qui est tout de même très intéressant comme effet politique.

Pour le coup, c'était une [vraie vision engagée, à la fois sur l'Histoire – avec la participation de Patrick Boucheron](#) -, et sur la société, à rebours des cris d'orfraie de ceux qui dénoncent de manière tout à fait problématique un supposé « wokisme » dont la droite et l'extrême droite font le procès de façon obsessionnelle et compulsive.

Au moment même où, après la dissolution de l'Assemblée nationale, la France a risqué de basculer dans l'extrême droite, ces spectacles ont montré au monde entier le visage d'une France inclusive, bienveillante, drôle, capable de prendre du recul sur sa propre histoire, y compris la plus traumatique et problématique. D'ailleurs, même la fameuse séquence sur Marie-Antoinette qui a fait couler beaucoup d'encre, n'était qu'une sorte de plaisanterie.

On était très à distance de la violence politique, et pas du tout dans l'apologie de la Terreur comme ça a été dit par l'extrême droite. De même, la [scène de banquet avec Philippe Katerine](#) était tout sauf une provocation blasphématoire à l'égard du christianisme, mais au contraire une fête païenne iconoclaste et jubilatoire.

Tous ces récits existent, en réalité. On a une majorité d'artistes qui sont prêts à proposer des choses tout à fait passionnantes et de grande qualité... Parce qu'évidemment, disons-le, il ne s'agit pas de faire de l'art un outil de propagande ou de l'instrumentaliser, mais bien un instrument pour faire bouger le curseur et modifier le regard dominant.

Nos points d'appui peuvent donc être des politiques culturelles fortes, ambitieuses et vraiment démocratiques, et des artistes mobilisés derrière des convictions partagées qui permettent de faire un contre-récit ensemble. Il n'est pas trop tard, mais face à la stratégie concertée et cohérente des droites, il est temps de réagir ensemble. Le temps presse, entrons dans la bataille culturelle à notre tour, loin du sectarisme et des idéologies délétères.

Face à l'extrême droite, ne rien lâcher !

C'est pied à pied, argument contre argument qu'il faut combattre l'extrême droite. Et c'est ce que nous faisons chaque jour dans l'Humanité.

Face aux attaques incessantes des racistes et des porteurs de haine : soutenez-nous !
Ensemble, faisons entendre une autre voix dans ce débat public toujours plus nauséabond.

[Je veux en savoir plus.](#)